
LE MICROBIOME EST-IL LA SOLUTION FACE À L'EFFICACITÉ DÉCROISSANTE DES ANTIBIOTIQUES?

Résumé

Il est maintenant prouvé que la nourriture et les microorganismes fournissent du matériel génétique qui modifie l'expression de nos propres gènes. Il y a 150-300 fois plus de matériel génétique dans l'intestin que nos propres gènes et il est démontré que le microbiome est « différent » dans plusieurs maladies et cancers. Notre microbiome contribuerait entre autre à nous protéger contre certains microorganismes infectieux et plusieurs maladies chroniques et il favoriserait l'élimination de certaines substances toxiques pour notre corps. L'effet inverse s'appliquerait aussi : un microbiome « pauvre » favoriserait plutôt une réaction inflammatoire incontrôlable et certaines infections et maladies auto-immunes. Il faut donc penser à adopter de meilleures habitudes alimentaires et à user de façon judicieuse les antibiotiques. Il est démontré que la prise d'antibiotique est associée à l'apparition des certaines infections nosocomiales comme la diarrhée à *C. difficile* (DACD) aux colonisations à certaines bactéries multirésistantes dont les Entérocoques résistants à la vancomycine (ERV). De plus, une nouvelle menace est à nos portes avec les bactéries à gram négatifs productrices de carbapénémases (BGNPC). Non seulement ce type d'infection est plus difficile à traiter, mais cette résistance se propage facilement et rapidement, en plus d'être la cause de plusieurs décès et de prolonger la durée d'hospitalisation. Les antibiotiques contribuent donc en partie à l'apparition des infections nosocomiales tout en étant de moins en moins efficaces pour traiter celles-ci. Nous avons pour objectifs de vous sensibiliser sur les actions concrètes pouvant dès maintenant être appliquées quotidiennement par les infirmières des Laurentides/Lanaudière pour limiter l'utilisation des antibiotiques et de vous parler de l'avenir de la science du microbiome.

Biographies

Roxanne Carrière, inf., B. Sc.

Conseillère en prévention et contrôle des infections – CISSS des Laurentides

Mme Carrière œuvre au CISSS des Laurentides sur le territoire de Thérèse-De Blainville depuis 14 ans. Elle a travaillé principalement en soins de longue durée et en soins palliatifs, avant d'occuper des fonctions de conseillère en prévention et contrôle des infections depuis 2011. Elle a terminé en 2013 son microprogramme de 2^e cycle en prévention et contrôle des infections à l'Université de Sherbrooke, ainsi qu'un certificat en gestion des organisations de l'Université Laval. Elle a aussi participé à de nombreuses activités de leadership au sein du CSSS TDB, dont à titre de membre du comité exécutif du conseil des infirmières et infirmiers (CECII) de 2005 à 2012 et représentante des infirmières au conseil d'administration du CSSS de Thérèse-De Blainville de 2012 à 2014.

Marie Simard, inf., B. Sc.

Conseillère en prévention et contrôle des infections – CISSS des Laurentides

Mme Simard œuvre au Centre multiservices de santé et de services sociaux d'Argenteuil du CISSS des Laurentides depuis 2007. Elle a travaillé dans différents champs d'activités avant d'arriver en prévention et contrôle des infections en 2010. Elle a terminé en 2016 son microprogramme de 2^e cycle en prévention et contrôle des infections à l'Université de Sherbrooke.